

Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier**

Band (Jahr): **32 (2016)**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

DES « PLANS FIXES ARTISANAUX »

Les Archives de la Ville de Lausanne ont récemment mis en ligne, sur leur site www.dartfish.tv toute une série d'interviews filmées de militants de gauche (collection Jeanneret Pierre – P264).

Pourquoi ces vidéos? À quels objectifs répondent-elles et quelles ont été les conditions de leur réalisation? Tout est parti des recherches qui ont abouti à mon livre *Popistes. Histoire du Parti ouvrier et populaire vaudois 1943-2001*¹. J'avais besoin de témoignages oraux, non seulement de membres du POP, mais aussi de personnalités et militant-e-s d'autres tendances de la gauche (PCS, PSS, LMR). Plutôt que de leur poser des questions précises et étroitement « utilitaires » dans le cadre de ce livre, j'ai préféré leur donner la possibilité de présenter un parcours de vie. C'est pourquoi je qualifie volontiers la collection d'interviews ainsi constituée de « Plans Fixes artisanaux », en référence à la prestigieuse collection filmique qui est l'œuvre de professionnels. Tout le travail, en effet, a été fait par moi seul : préparation, interview, tournage à l'aide d'une simple caméra vidéo. Il n'y a ni coupure ni montage (ce dont je serais techniquement incapable...). Ma longue expérience antérieure de réalisation de films en format 8 mm et les nombreuses vidéos tournées dans le cadre familial ou lors de voyages m'ont cependant donné une certaine maîtrise de cet outil.

Après la parution du livre susmentionné, j'ai continué à pratiquer ces interviews, m'intéressant en priorité à des personnalités politiques, mais pas exclusivement. En témoignent les figures d'artistes, artisans ou médecins qui apparaissent dans ma collection. Je me suis mis également à filmer un certain nombre d'événements liés ou non à l'histoire de la gauche politique : par exemple les cérémonies et manifestations festives relatives à l'élection de Josef Zisyadis au Conseil d'État ou de Christiane Jaquet-Berger à la présidence du Grand Conseil vaudois. Ou encore, dans un tout autre registre, ma visite de la synagogue de Lausanne avec une classe de gymnasiens.

Dès les premiers tournages, j'ai voulu mettre ces documents à la disposition du public : historiens et simples citoyen-ne-s intéressé-e-s. En procédant ainsi, je répondais notamment au souhait d'André Gavillet et Jean-Claude Favez, exprimé dans *Domaine public*, que soient

¹ Lausanne, Éditions d'en bas, 2002, 801 p.

constituées des «banques du son» ou archives sonores/audiovisuelles. Au fur et à mesure de mes réalisations, celles-ci ont donc été confiées aux Archives de la Ville de Lausanne, qui possèdent un important fonds audiovisuel. Je tiens à les remercier ici – en particulier leur spécialiste technique, Olivier Aeby – d’avoir géré mon fonds personnel P264 avec beaucoup de professionnalisme, et de l’avoir numérisé afin qu’il soit consultable sur Internet.

Je me suis toujours intéressé à l’histoire orale. On pourra relire à ce propos l’article que j’ai publié dans les *Cahiers AÉHMO* 14 (1998), intitulés *Mémoire et histoire*, sous le titre «Les sources orales et la pratique de l’interview enregistrée», pp. 57-66. J’en reprends ici les grandes lignes. D’abord, je suis tout à fait conscient des limites et dangers que recèlent ces témoignages oraux très empreints de subjectivité, et qui ont longtemps suscité la méfiance des historiens. On voudra donc bien considérer mes interviews vidéos comme des documents bruts. Cependant leur subjectivité même est en soi signifiante. On en voudra pour preuve l’émotion témoignée par Ernest Décosterd lorsqu’il relate, trente-cinq ans plus tard, son licenciement professionnel pour des raisons politiques et syndicales. Ou les sanglots dans la voix de tel militant socialiste particulièrement actif, alors qu’il évoque le décès de sa mère à sa naissance, en espérant que sa propre vie aura été utile et qu’elle ne sera pas morte pour rien. L’histoire orale est aussi une histoire d’émotions. La voix, mais encore les gestes, les attitudes sont donc révélateurs, tout autant que le contenu même du message.

Chaque interview est préparée, lors d’une rencontre préalable, avec la personne impliquée, suite à la fourniture par celle-ci d’un *curriculum vitae* factuel me permettant de préparer une série de questions. Puis celles-ci lui sont envoyées. Il lui est loisible de ne pas répondre à telle ou telle d’entre elles ou d’en ajouter d’autres qui lui tiennent à cœur. Depuis quelque temps, j’ai pris l’habitude de filmer le cadre de vie de la personne interviewée, ainsi que certains objets (par exemple des œuvres d’art) qui lui sont chers. Pour ajouter encore à l’aspect visuel et rendre ces témoignages plus vivants, j’incorpore dans le générique ou au cours de l’interview des documents : tracts, journaux, livres, etc.

Il n’est pas d’interview réussie si elle ne répond pas au principe de l’empathie. Ainsi, je m’abstiens de m’adresser à des personnages qui me seraient résolument antipathiques. Ce qui ne signifie nullement que je suis toujours d’accord avec mes interlocuteurs, notamment sur le plan politique ! Mais une interview n’est pas un débat. En principe, je ne les contredis pas, et les interromps le moins possible, sinon pour

demander des détails ou pour préciser moi-même un point qui pourrait rester obscur pour un public de non spécialistes. La présence de la caméra et la conscience que tout restera enregistré peut constituer pour certains sujets un blocage initial. Mais celui-ci ne dure que quelques minutes. Sans me vanter, je puis me targuer de réussir à mettre mes interlocuteurs et interlocutrices en confiance. Personne jusqu'à ce jour n'a regretté l'expérience ou n'a refusé que l'interview soit mise à la disposition du public. Au contraire, nombreux furent ceux qui l'ont fait dupliquer à titre personnel pour leur famille ou leurs amis, et qui m'ont exprimé leur profonde satisfaction.

Il faut signaler le fait qu'une bonne moitié des personnes interviewées, et cela souvent au soir de leur vie, sont aujourd'hui décédées. Ces entretiens sont parfois l'une des rares traces importantes qui resteront d'elles.

En réalisant ces vidéos, je crois avoir apporté ma modeste pierre à la construction d'une mémoire historique.

PIERRE JEANNERET

Les interviews disponibles en ligne

(Attention : selon le navigateur, la qualité audio ou vidéo peut être variable.)

Nils Andersson, 2006	Pierre et Madeleine Méan-Jeanneret, 2005
Sol Behar, 2015	Albert Murisset, 1997
Raymond Berthoud, 1995	Olivier Pavillon, 1996
Michel Buenzod, 1996	Pierre Payot, 1995
Marceline Cordone Miéville, 1996	Fernand Petit, 1994
Henri Cornaz, 2007	Gavriel Pinson, 2014
Fernand Crot, 1995	Charles-François Pochon, 1999
Jean-Daniel Cruchaud, 2015	Henri Rusconi, 2004
Marcel Cuany, 1991	Jean-Luc Seylaz, 1996
Ernest Décosterd, 1991	Antoinette Stauffer, 1995
Robert Dreyfuss, 1996	Jean-Claude Vautier, 2004
William Jacques, 1995	

(*Réd.*) Jean-Claude Vautier, fidèle membre de l'AÉHMO, a décidé de sa mort en septembre 2015, à 93 ans.

Pierre Jeanneret lui a rendu hommage dans le magazine en ligne *Domaine public*, www.domainepublic.ch/articles/28109, et Pierre Aguet sur le site du Parti socialiste vaudois, www.ps-vd.ch/publications/journal/83-decembre-2015/1834-hommage-jean-claude-vautier-nest-plus